

45

SAISON 1964-65

Le malade imaginaire

Décembre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

RESERVÉ
une seule adresse

LA BRESSANE

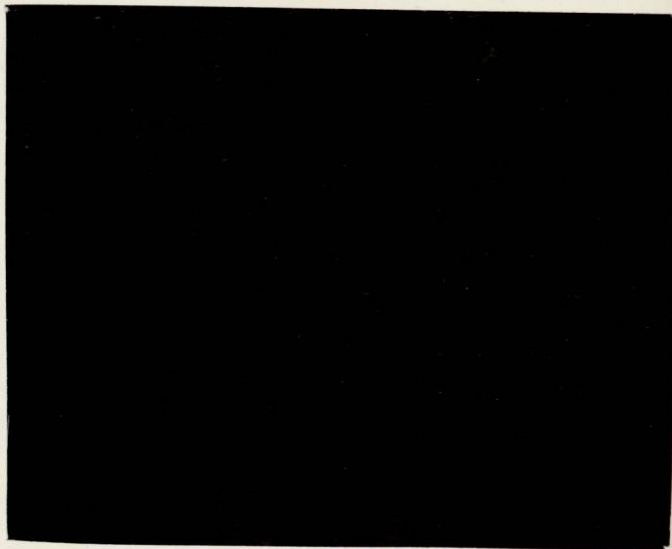
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

TER

ÉTÉS

une scène du MALADE IMAGINAIRE



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

AMEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA

FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

LES 13 ET 14 DECEMBRE :

LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE LAUSANNE

et

LES TOURNÉES
DU CENTRE DRAMATIQUE ROMAND

présentent

LE MALADE IMAGINAIRE

Comédie en 3 actes
de MOLIERE

Musique de scène : DANIEL REICHEL

Mise en scène : WILLIAM JACQUES
assisté de GILBERT DIVORNE

Décors et costumes : JEAN MONOD

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*

61 rue Cuvier - LYON-VI

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYL**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira**SES SPÉCIALITÉS***coquillages, poissons****et... la gratinée****LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING****DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

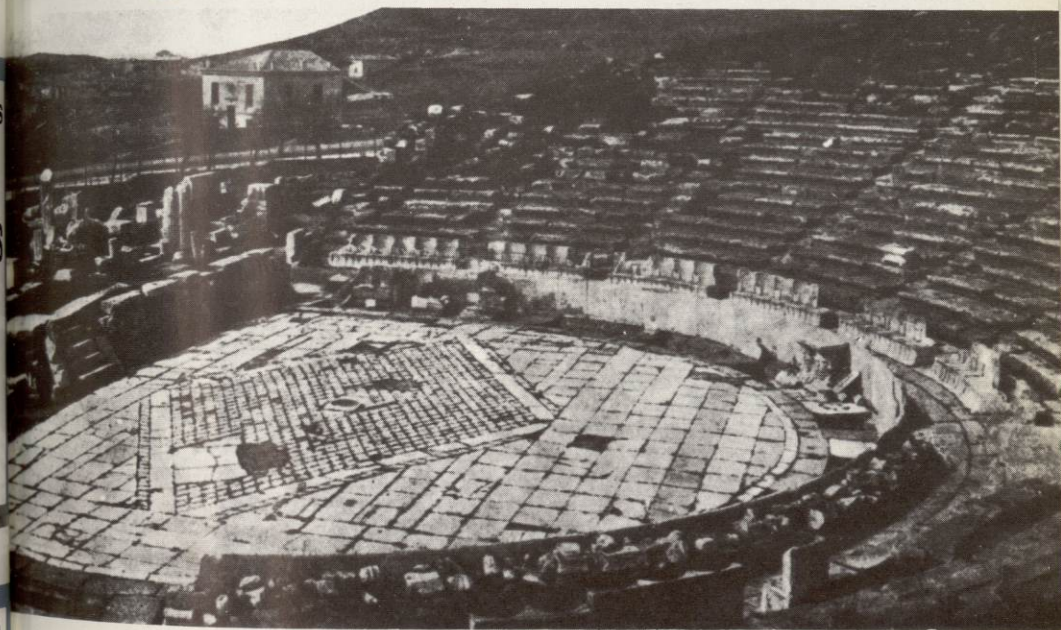
LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

RUINES DU TH
DE DIONYSOS
A ATHÈNES

LE THEATRE GREC

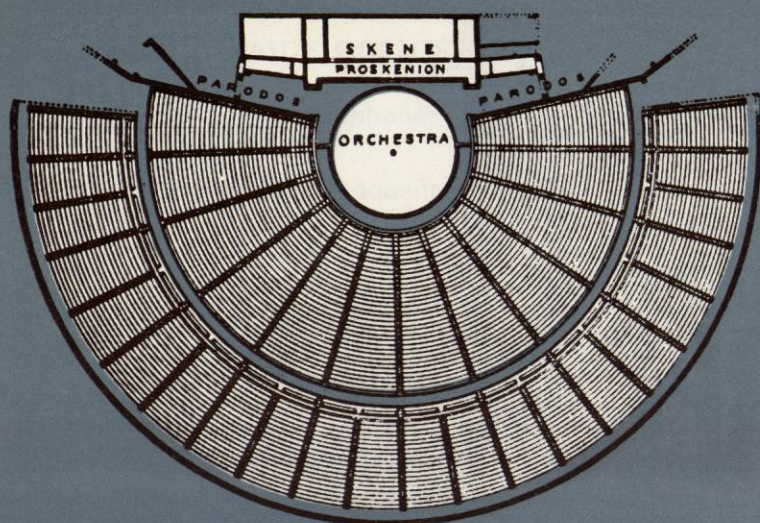


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les caractéristiques
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant là cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

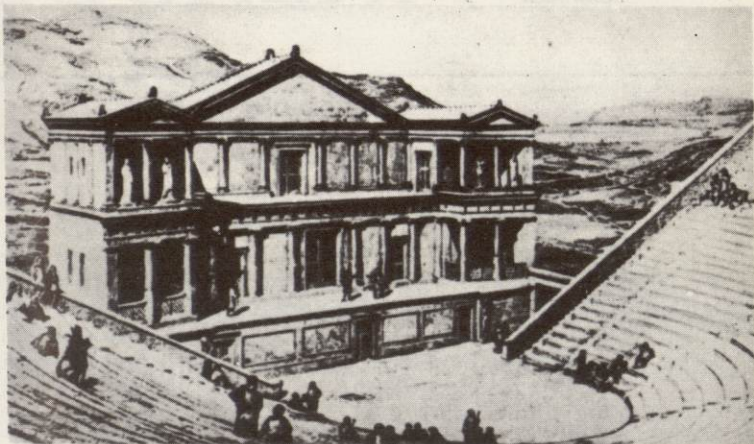


RECONSTITUTION
REPRESENTATION
THÉÂTRE DE
Ségeste, petite
dont la légende
fondation à En
un théâtre con
vingtaine de gr
dans le roc. A
Grecs n'utilisaie
de leurs représen
machinerie res
Romains mirent
décors construi
pressionnants q
on voit ici la
(V^e-IV^e siècle
Extrait de Sil
Storia del Teatr

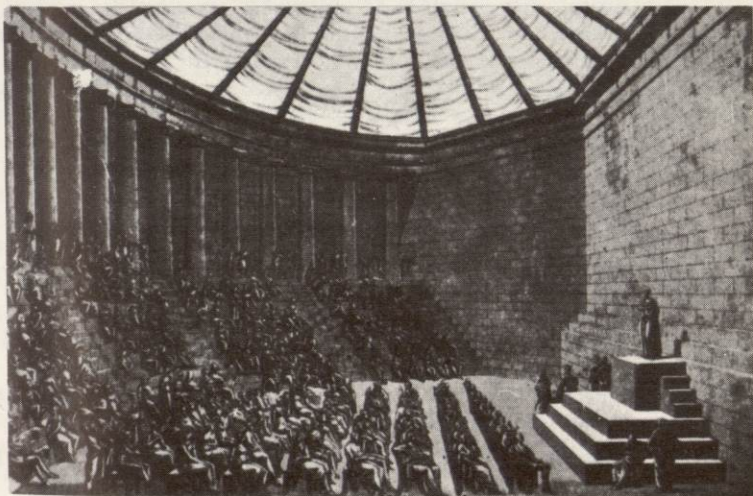
RECONSTITUTION
ODÉON ANTIQ
Pa

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

LE MALADE IMAGINAIRE

Distribution :

Argan	PAUL PASQUIER
Toinette	JACQUELINE BURNAND
Angélique	ANTOINETTE MARTIN
Béline	NANINE ROUSSEAU
Le Notaire	WILLIAM JACQUES
Cléante	JEAN BRUNO
Monsieur Diafoirus	MARCEL IMHOFF
Thomas Diafoirus	GILBERT DIVORNE
Louison	CHRISTIANE BALLEYS
Béralde	BERNARD JUNOD
Monsieur Fleurant	WILLIAM JACQUES
Monsieur Purgon	PIERRE ALMETTE

L'argument du « MALADE IMAGINAIRE » est assez simple : Argan est un riche bourgeois que son argent et sa peur de la mort rendent esclave des médecins et aveugle aux intrigues de Béline, sa seconde femme, laquelle cherche à spolier sa belle-fille Angélique de la fortune de son père. La peur d'Argan le rend si égoïste qu'il menace Angélique de la mettre au couvent et de la déshériter (ce qui équivalait pour une jeune bourgeoise du XVII^e à la prison à vie), si elle refuse d'épouser Thomas Diafoirus, un jeune imbécile qu'il veut pour gendre parce qu'il est médecin : « C'est pour moi que je lui donne ce médecin ; et une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père ». La roublardise de Toinette, sa servante, et le bon sens de Béralde, son frère, viendront à bout des menaces qui pèsent sur l'amour d'Angélique et de Cléante : ils se marieront ; Béline sera démasquée et Argan guéri de sa peur.

C'est un lieu commun que de dire qu'à travers le théâtre de Molière, un fond tragique transparait sous le rire et la moquerie : situations comiques, imbroglio d'aventures, chagrins et catastrophes où peut mener la passion quand elle s'empare de l'homme. Aussi n'y-a-t-il rien d'étonnant à constater combien, depuis trois cents ans, l'interprétation de Molière oscille entre la farce et le drame familial.

Cela est particulièrement sensible pour « LE MALADE IMAGINAIRE » : la passion d'Argan, dont l'objet est justement une peur omniprésente et comique de la mort, suffirait à accuser cette opposition de la farce et du drame. Le souvenir des dernières heures de Molière, qui s'y attache, y ajoute une grande ombre de tristesse.

Aucune indication précise ne nous reste sur l'interprétation même de Molière. On sait seulement qu'après sa mort les acteurs prirent l'habitude de supprimer les répliques qu'ils jugeaient trop graves, ou, peut-être, celles où raisonnait une tragique prédiction. Ils accentuèrent vers la farce les jeux de scène et les étirèrent au gré d'une inspiration toute personnelle : citons pour exemple, pendant le discours du père Diafoirus, cette indication de mise en scène : Thomas tire de sa poche une petite assiette, un verre, une serviette et de quoi prendre tout un repas.

Alors que Voltaire voyait dans « LE MALADE IMAGINAIRE » « une de ces farces de Molière dans laquelle on trouve beaucoup de scènes dignes de la haute comédie », Gaston Baty réclame le droit de peindre le tableau de couleurs sombres : « Admettez, dit-il, la réalité de la maladie d'Argan, et toute la comédie tourne du coup ». A son sens, on a posé sur le visage douloureux d'Argan un masque de farce. « Rions du masque, mais qu'on ne nous dispute pas le droit de le soulever une fois, avec respect, avec pitié, pour oser regarder le visage ».

A vrai dire, admettre la maladie d'Argan ne change rien à l'affaire. Argan n'est pas tout simplement un malade imaginaire débordant de santé ; il n'est pas davantage un moribond : c'est un homme angoissé par l'idée de la mort, et que cette angoisse rend malade. Si nous avons le droit de rire de lui, c'est que sa peur le rend si féroce et égoïste qu'on jubile de le voir moqué par Toinette sa servante, et empêché par la ruse de Cléante de faire le malheur de sa fille.

C. A.

(Extrait de « PANORAMA »)

LE

A



HOURT C
FUT JOU
DE LA
VALENCI
H. Caillie
(Bibliot

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

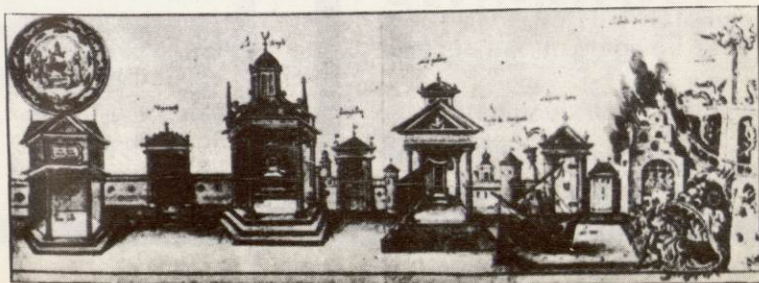


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mystères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Évangiles.

Les mystères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène, La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HEURE OU THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MYSTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)



**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle

**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉATRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



**NOTRE
PROCHAIN
SPECTACLE**

Vendredi 18 et Samedi 19 Décembre à 20 h. 45
Dimanche 20 Décembre à 14 h. 45 (pas de soirée)

LES GALAS
DE LA CHANSON FRANÇAISE

présentent

CATHERINE SAUVAGE

et

RENÉ-LOUIS LAFFORGUE

*l'ambiance
camarguaise*

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN

**BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

**CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS**

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

**SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

●

28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84
ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE